

**BAC**  
nouveau  
programme

**FRANÇAIS**  
**1<sup>re</sup>**

**BALZAC**

# ***LA PEAU DE CHAGRIN***

Parcours : Les romans de l'énergie :  
création et destruction

L'œuvre et son parcours



ellipses

## Mise en contexte

### L'auteur dans son temps : Balzac, les combats d'un génie

« Écrire, c'est s'emparer du monde. »

G. Flaubert, *Un parfum à sentir*, 1836

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>20 mai 1799</b> : Balzac naît dans une famille paysanne à Tours. Aîné de quatre enfants.</p> <p><b>1807-1813</b> : Internat au Collège des Oratoriens de Vendôme, associé à une plongée dans les livres. La sœur de Balzac raconte que pour pouvoir s'adonner à cette passion, il se faisait volontiers enfermer au cachot<sup>1</sup>.</p> <p><b>1814</b> : Après l'abdication de Napoléon, la famille Balzac se rend dans la capitale.</p>	<p><b>1789</b> : Révolution française. <b>1799-1804</b> : Consulat.</p> <p><b>1804-1815</b> : Empire – Napoléon I<sup>er</sup>.</p> <p><b>1814</b> : Chute de Napoléon et Restauration de la monarchie des Bourbons, Charles X (1824-1830).</p>

1. Sur ce point, il fait dire à son double – Louis Lambert – dans l'œuvre éponyme de 1832 : « De ce temps, la lecture était devenue chez lui une espèce de faim que rien ne pouvait assouvir. Il dévorait des livres de tout genre et se repaissait indistinctement d'œuvres religieuses, d'histoire, de philosophie et de physique. »

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1816-1819</b> : Études de droit. Fait un stage chez un avoué, en tant que petit clerc, avant de s'engager dans des études littéraires à la Sorbonne.</p> <p><b>1819-1824</b> : Balzac s'isole dans une mansarde pour devenir écrivain. L'échec de son drame <i>Cromwell</i> consterne ses proches et engendre un retour dans sa famille.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il fait la connaissance de Zulma Carraud avec qui il entretient une longue et fidèle amitié.</li> <li>- Il rencontre Louise-Antoinette-Laure de Berny (qu'il surnomme La Dilecta – L'Élue) et s'éprend d'elle. Âgée de 22 ans de plus que Balzac, elle incarne une figure protectrice et maternelle à qui il restera fidèle jusqu'à sa mort en 1836<sup>1</sup>.</li> <li>- Écriture de plusieurs romans de jeunesse qu'il publie sous différents pseudonymes<sup>2</sup>. L'écrivain est à la recherche de son style.</li> </ul> <p><b>1825-1828</b> : Désireux de gloire, il se lance dans l'édition, l'imprimerie et la fonderie de caractères. Échecs retentissants. Il se ruine ainsi que sa famille.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Liaison avec la Duchesse d'Abrantès.</li> </ul> <p><b>1829</b> : Tournant majeur : <i>Le Dernier Chouan</i>, signé de son nom, premier roman historique. Accueil favorable de la presse.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Publication de <i>La Physiologie du mariage</i> : succès et scandale.</li> </ul>	<p><b>1815-1824</b> : Restauration – Louis XVIII.</p> <p><b>1818</b> : <i>Le Radeau de la Méduse</i>, Géricault.</p> <p><b>1819</b> : <i>Ivanhoé</i>, Scott.</p> <p><b>1820</b> : <i>Méditations poétiques</i>, Lamartine.</p> <p><b>1824-1830</b> : Restauration – Charles X.</p> <p><b>1826</b> : <i>Poèmes antiques et modernes</i>, Vigny.</p> <p><b>1827</b> : <i>Nocturnes</i>, Chopin.</p>

1. « Elle a été une mère, une amie, une famille, un ami, un conseil. Elle a fait l'écrivain, elle a consolé le jeune homme, elle a créé le goût, elle a pleuré comme une sœur, elle a ri, elle est venue tous les jours comme un bien-faisant sommeil endormir les douleurs... sans elle, certes, je serais mort. », Balzac, *Lettres à Mme Hanska*, R. Laffont, « Bouquins », 1990, I.
2. Lord R'Hoone, Lord R'Honne (anagrammes d'Honoré), Horace de Saint-Aubin, Victor Morillon, Henri B., le Comte Alex, Alexandre de B., Alfred Coudreux, Viellerglé, Eugène Morisseau... : *La Dernière Fée, Le Vicaire des Ardennes, Annette et le criminel, Wann-Chlore...*

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1830</b> : Débuts dans les Salons.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Collabore à de nombreux journaux. Activité journalistique considérable qui concerne la littérature, la politique, les mœurs ou encore la vie parisienne.</li> <li>– Prémices de la célébrité avec <i>Scènes de la vie privée</i>.</li> </ul> <p><b>1831</b> : Véritable consécration : <i>La Peau de chagrin</i>. Le tirage est épuisé en quatre jours avant d'être réédité dans un recueil : <i>Romans et contes philosophiques</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– En parallèle de ce succès, naît une fièvre de possessions qui ne fera qu'accroître un endettement dont l'écrivain ne sortira jamais.</li> <li>– Souhaitant profiter de ce triomphe, Balzac publie aussitôt <i>Le Chef-d'œuvre inconnu</i> et se lance dans un rythme d'écriture acharné, consacrant jusqu'à quinze heures par jour à son travail. Entre la parution de <i>La Peau de chagrin</i> et la fin de l'année 1832, il rédige 41 articles et contes, dont les <i>Contes drolatiques</i> et la majorité des <i>Contes Bruns</i><sup>1</sup>.</li> <li>– Dans la seule année 1835, il publie <i>La Fille aux yeux d'or</i>, <i>Melmoth réconcilié</i>, <i>Séraphîta</i> et <i>Le Contrat de mariage</i>. Balzac fait du surmenage un principe même de création : « <i>Saluez-moi, car je suis tout simplement en train de devenir un génie!</i> »</li> </ul>	<p><b>1830</b> : Révolution qui fait sombrer la Monarchie de Juillet – Louis-Philippe I<sup>er</sup> (1830-1848)<sup>2</sup>.</p> <p><b>1830</b> : <i>Hernani</i>, Hugo ; <i>La Liberté guidant le peuple</i>, Delacroix ; <i>Le Rouge et le Noir</i>, Stendhal.</p> <p>À partir de 1830 – Le goût pour le fantastique, le surnaturel, l'insolite et l'étrange se développe sous l'influence d'Hoffmann.</p> <p><b>1830</b> : Essor de la presse et du roman. Cette année est également sous le signe d'innovations techniques liées à la fabrication du papier et à l'impression.</p> <p><b>1831</b> : <i>Notre Dame de Paris</i>, Hugo.</p>

1. En 1832, il confie à sa mère dans sa *Correspondance* : « Une page arrachée par les affaires et les obligations, ou par les affections, c'est me dévorer la vie. » Selon Sainte-Beuve, Balzac est « le plus fécond de nos romanciers », in S. Vachon, « "Je lui passerai ma plume au travers du corps" : Sainte-Beuve et Balzac », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, PUF, n° 6 (nov.-déc., 1999), pp. 1209-1236.
2. Des bourgeois occupent désormais les plus hauts postes diplomatiques et administratifs.

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1832</b>: Naissance d'ambitions politiques. Candidature à la députation.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Tombe amoureux de la Marquise de Castries. Déception qui engendre <i>La Duchesse de Langeais</i> en 1834.</li> <li>– 28 février: Reçoit la première lettre de « L'Étrangère », Mme Hanska. Admiratrice et protectrice avec qui il entretient une histoire d'amour jusqu'à leur mariage et à sa mort en 1850.</li> </ul> <p><b>1833</b>: Naissance de l'idée de relier tous ses personnages pour former une société.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Renommée confirmée avec la publication d'<i>Eugénie Grandet</i>.</li> </ul> <p><b>1835</b>: Affirmation du principe de personnages récurrents – né en 1833 – avec <i>Le Père Goriot</i>. En parallèle, instauration des suites romanesques<sup>1</sup>.</p> <p><b>1836</b>: Inauguration d'une nouvelle forme de publication à travers le roman-feuilleton: <i>La Vieille Fille</i>, octobre à novembre 1836, dans <i>La Presse</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Balzac a constamment encouragé l'illustration de ses ouvrages.</li> <li>– Naissance de l'ambition d'entrer à l'Académie française. Il n'y parvient pas et s'efface plusieurs fois pour laisser la place à ses amis (Hugo et Vigny).</li> </ul>	<p><b>1834</b>: <i>Lorenzaccio</i>, Musset.</p> <p><b>1835</b>: <i>Mademoiselle de Maupin</i>, Gautier.</p> <p><b>1836</b>: Démocratisation de la presse et naissance du roman-feuilleton. Entrée dans la culture de l'image: développement de la lithographie, de la gravure sur bois debout, essor du journal illustré.</p>

1. L'exemple du cycle de Vautrin est le plus parlant: *Le Père Goriot* (1835), *Illusions perdues* (1837), *Splendeurs et misères des courtisanes* (1838-1847).

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1839</b> : Président de la Société des gens de Lettres, il s'engage et défend la notion de propriété littéraire pour s'opposer aux pillages et reproductions abusives qui avaient cours. Il essaie d'établir un code littéraire reconnaissant le principe de droits d'auteur.</p> <p><b>1840</b> : Pas de véritable succès.</p> <p><b>1841</b> : Mai, tombe gravement malade, surmené par la masse de travail abattu.  – 14 avril : Signature d'un traité pour la parution de <i>La Comédie humaine</i>. En juin 1839, une lettre envoyée à Hetzel mentionnait déjà ce titre.</p> <p><b>1842</b> : Balzac est obsédé par l'idée de se marier avec Éveline Hanska, désormais veuve.  – Mise en vente de la première livraison de <i>La Comédie humaine</i> et de son <i>Avant-propos</i>.  – Hommage rendu à l'artiste lors du Salon de 1842.</p> <p><b>1843</b> : On lui diagnostique une arachnite : méningite chronique.</p> <p><b>1844</b> : Humiliation : suspension des <i>Paysans</i> dans <i>La Presse</i>, jugés trop ennuyeux.  – Assimilation progressive des règles et conditions de succès des romans-feuilletons populaires. Accepte de se plier à ces contraintes : place importante accordée au mystère notamment<sup>1</sup>.</p>	<p><b>1844</b> : <i>Les Trois Mousquetaires</i>, Dumas.</p>

1. Exemples : *La Cousine Bette* (1846) ou *Splendeurs et misères des courtisanes* (1838-1847).

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1845</b> : Entreprenant la rédaction d'un catalogue de la <i>Comédie humaine</i>.            – 27 avril : Réalisant le rêve de son père, il devient Chevalier de la Légion d'honneur en même temps que Musset.</p> <p><b>1846</b> : Colossal succès avec la parution de <i>La Cousine Bette</i>.</p> <p><b>1849</b> : Candidat à l'Académie française : échec malgré l'obtention de voix prestigieuses (Lamartine, Hugo).            – Son état de santé s'aggrave et ne cesse de devenir inquiétant : étouffements, malaises cardiaques, complications pulmonaires et oculaires, péritonite, gangrène de la jambe.</p> <p><b>1850</b> : 14 mars : Épouse Mme Hanska en Ukraine dans la plus stricte intimité. Retour des époux à Paris en mai.            – 18 août : Meurt d'épuisement<sup>1</sup>. V. Hugo se rend à son chevet, assiste à l'agonie et à la mort de son ami. Enterré au Père Lachaise, deux discours sont prononcés pour lui rendre hommage : celui d'Hugo et du président de la Société des gens de Lettres, Desnoyers. Des personnalités de l'époque assistent aux funérailles : Sainte-Beuve, Lemaître, Berlioz...</p>	<p><b>1846</b> : <i>La Mare au diable</i>, Sand.</p> <p><b>1848-1852</b> : II<sup>e</sup> République            Le suffrage universel masculin est rétabli, l'esclavage aboli. La loi sur l'instruction publique est votée.</p> <p><b>1850</b> : <i>Un enterrement à Ornans</i>, Courbet.</p>

1. On raconte que dans ses derniers instants, il appela à son chevet le médecin de la *Comédie humaine*, le Docteur Bianchon.

## **La Peau de chagrin dans *La Comédie humaine* : essence du cycle et de la réflexion philosophique**

« Ma “Comédie humaine” est une grande histoire de l’homme. La société française allait être l’historien, je ne devais être que le secrétaire. »

Balzac, *Avant-propos de La Comédie humaine*, 1842

### **\* La conception d’une œuvre-monde**

Le **2 octobre 1841**, est consacré le titre désormais célèbre du cycle ***La Comédie humaine***. Inspiré de ***La Divine comédie* (1472) de Dante** (1265-1321), Balzac mentionne cet intitulé dans un contrat signé chez son éditeur Furne, Hetzel, Paulin et Dubochet pour la parution de ses œuvres complètes. Concevant une **œuvre-monde**, il souhaite **créer un édifice littéraire, sociologique et philosophique**. La macro-œuvre est ainsi pensée comme une somme où l’on peut circuler, en suivant ou non, la structure linéaire de l’ensemble. Un **imaginaire de réseau** transfigure le cycle.

Voulant saisir le temps de son siècle, « **le présent qui marche**<sup>1</sup> », *La Comédie humaine* entretient un **lien étroit avec l’Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle**. Période de mutations, elle retranscrit le ballet des individus entre les différentes classes sociales qui deviennent de plus en plus perméables. L’œuvre recense alors les échecs, ambitions et catastrophes des individus qui se livrent à ce jeu en retraçant leurs désirs et désillusions. La microsociété romanesque qui émerge est le signe du dérèglement, de l’hypocrisie et des passions incontrôlées. L’écrivain reproduit un mécanisme tout en l’analysant et en explorant ses causes d’un point de vue social ainsi que philosophique : « Historien de son temps, Balzac transforma le roman en l’épopée

---

1. Balzac, Préface d’*Une fille d’Ève*, 1838.

d'un monde sans dieux. Il souligna les liens réciproques de l'individu et de l'histoire, en dépeignant la désagrégation de la culture aristocratique française par le progrès du capitalisme<sup>1</sup>. »

**Souhaitant à la fois raconter et décrire, analyser et railler, produire et détruire des types, «transfigurer en [...] matérialisant<sup>2</sup>», *La Comédie humaine* est une immense entreprise littéraire** dont le plan initial prévoyait 137 titres. Balzac en réalise 91 – auxquels s'ajoutent 53 projets de romans qui n'ont pas été écrits – et ambitionne de reproduire les exploits napoléoniens : « Ce qu'il a entrepris par l'épée, je l'accomplirai par la plume<sup>3</sup> ». Présentant son dessein à une amie – Zulma Carraud – Balzac montre qu'il le conçoit comme la re-création d'un monde à travers l'esquisse d'un microcosme symbolique : « Mon œuvre doit contenir toutes les figures et toutes les positions sociales, elle doit représenter tous les effets sociaux sans que ni une situation de la vie, ni une physionomie, ni un caractère d'homme ou de femme, ni une manière de vivre, ni une profession n'aient été oubliés<sup>4</sup>. » **C'est pourquoi dans la préface de *La Peau de chagrin*, l'écrivain précise** : « Donc l'écrivain doit avoir analysé tous les caractères, épousé toutes les mœurs, parcouru le globe entier, ressenti toutes les passions avant d'écrire un livre. »

Le cycle est perçu comme un *theatrum mundi* : « J'enveloppe le monde par ma pensée, je le pétris, je le façonne, je le pénètre, je le comprends. » écrit-il dans *Louis Lambert* (1832). Le projet romanesque présente une ruée vers la totalité du monde qui répond à l'exigence de grandeur de l'artiste : « Il ne suffit pas d'être un homme, il faut être un système<sup>5</sup> ». **Sorte de *Mille et une Nuits occidentales*, cette fresque littéraire – au plus de 10 000 figures, dont 2 500 principales – fait apparaître une technique narrative nouvelle : le retour des personnages.** L'idée naît en 1833. Au total, 573 caractères sont

1. Y. Plougastel, « Un destin aux forceps », in *Honoré de Balzac, La Fureur des mots*, HS *Le Monde*, avril-juin 2019.
2. Balzac, *La Cousine Bette*, 1846.
3. Balzac, *Correspondance*, Lettre à sa sœur Laure, 1815.
4. Balzac, *Avant-Propos de La Comédie humaine*, 1845.
5. Cité par F. Davin, *Introduction aux Études de mœurs au XIX<sup>e</sup> siècle*, in *La Comédie humaine*, La Pléiade, t. I, p. 1151.